

CHAPITRE XXII.

Parabole du festin des noces. Rendre à César ce qui est à César. Résurrection des morts. Vie angélique. Amour de Dieu et du prochain. Le Messie fils et seigneur de David.

1. Jésus parlant encore en parabole, leur dit :
2. Le royaume des cieus est semblable à un roi, qui, voulant faire les noces de son fils,
3. Envoya ses serviteurs pour appeler aux noces ceux qui y étaient conviés; mais ils refusèrent d'y venir.
4. Il envoya encore d'autres serviteurs avec ordre de dire de sa part aux conviés: J'ai fait apprêter mon dîner; j'ai fait tuer mes bœufs et tout ce que j'avais fait engraisser; tout est prêt, venez aux noces.
5. Mais eux, ne s'en mettant point en peine, s'en allèrent, l'un à sa maison des champs, et l'autre à son trafic.
6. Les autres se saisirent des serviteurs et les tuèrent, après leur avoir fait plusieurs outrages.
7. Le roi l'ayant appris en fut ému de colère; et ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers et brûla leur ville.

CAP. XXII. — 3. *Et misit servos tuos vocare invitatos.* C'était l'usage en Orient, que les princes envoyassent leurs serviteurs chercher ceux qu'ils désiraient avoir à leur table, lorsqu'ils donnaient un festin nuptial. On offrait à chaque invité une tunique d'honneur qu'on appelait la robe nuptiale. Ce vêtement avait son caractère et sa forme déterminés par la coutume. Car, comme le dit le comte de Stolberg, les anciens Orientaux comme les Orientaux modernes, n'étaient pas esclaves des modes comme nous. Une robe blanche bien propre était la parure la plus belle d'un homme. Seulement, à cause de la propreté, on avait plus d'un vêtement; on en avait de rechange. On ne les aimait pas seulement blancs, mais encore resplendissants; d'où il résultait que les Romains employaient le plus souvent l'adjectif *candidus* que celui de *albus*, pour désigner ces sortes de vêtements. On voyait la moindre tache, la moindre poussière qui se trouvait sur de telles robes. C'était donc un vêtement parfaitement exempt de défaut et, pour ce motif, un véritable symbole de sainteté et d'innocence (*Vie de Jésus-Christ*, pag. 162).

CAP. XXII. — 1. *Respondens.* Sermonem exorsus. Hebraismus. — *Dixit iterum in parabolis.* Non est eadem hæc parabola quæ a Matthæo hoc loco narratur, cum ea, quam habet Lucas, c. 14, n. 16, ut omnes utriusque circumstantias consideranti patebit, licet sint admodum similes.

2. *Simile factum est regnum cælorum homini regi.* Id est, idem accidit in regno cælorum, ac si quis rex nuptias fecisset filio suo, etc. Videtur Christus hac parabola duo significare voluisse: alterum, multos ad regnum cælorum, id est, ad Ecclesiam vocari, paucos venire, ut concludit n. 14: *Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.* Alterum non omnes, qui ad Ecclesiam vocati veniunt, salvos fieri, id est, dignos esse cælestis convivio, quia aliqui vestem nuptialem non habent, ut significat n. 11. Dirigit autem parabolam in Judæos, qui invitati venire noluerunt, ideoque gentes eorum loco vocatæ sunt. — *Homini regi.* Deo, qui est Rex sæculorum, immortalis et invisibilis, ut ait D. Paul. I. Tim. 1, 17. *Fecit nuptias.* Convivium nuptiale vel cælestem gloriam significat, vel gratiæ affluentiam, doctrinæ evangelicæ copiam, quæ habetur in Ecclesia, sacramenta, item et gratias multiples quæ in fidelium commodum convivorum cælestis instruxit. — *Filio suo.* Id est, Christo * sponso et Ecclesiæ sponsæ, vel uniuscujusque animæ.

3. *Servos suos.* Prophetas et deinde apostolos. — *Vocare invitatos.* Judæos intelligit. — *Notebant venire.* Credere et audire prophetas et apostolos.

4. *Iterum misit alios servos.* Significat repetita missio sæpe et a multis Dei servis Judæos invitatos fuisse, nec tamen venire voluisse. — *Altilia* ita vocantur animalia impingua, et ad conviviorum usum saginata; significatur doctrina evangelica, et spirituales epulæ a Deo in Ecclesia paratæ.

5. *Alius in villam suam.* Varias excusationes et occupationes prætextantes, et temporalia spiritualibus anteponeutes.

6. *Tenerunt servos.* Judæi enim servos Domini tenerunt et occiderunt, nimirum utrumque Jacobum, majorem et minorem, Stephanum atque alios, de quibus ait Christus, Matth., 23, 34: *Ecce ego mitto ad vos prophetas, et sapientes, et scribas, et ex illis occidetis, et crucifigetis, et ex eis flagellabitur in synagogis vestris, etc.*

7. *Cum audisset.* Quæ gesta fuerant. — *Missis exercitibus suis.* Aliqui de romano exercitu sub Vespasiano et Tito imperatoribus explicant. Alii putant significari angelos malos, per quos Deus homines punit, juxta illud Psal. 77, 49: *Immissiones per angelos malos.*

1. Et respondens Jesus, dixit iterum in parabolis eis, dicens :

2. *a* Simile factum est regnum cælorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo. [a Luc. 14. 16. Apoc. 19. 9.]

3. Et misit servos suos vocare invitatos ad nuptias; et notebant venire.

4. Iterum misit alios servos, dicens: Dicitis invitatis: Ecce prandium meum paravi, tauri mei et altitia occisa sunt, et omnia parata: venite ad nuptias.

5. Illi autem neglexerunt: et abierunt, alius in villam suam, alius vero ad negotiationem suam.

6. Reliqui vero tenuerunt servos ejus; et contumeliosis affectos occiderunt.

7. Rex autem cum audisset, iratus est; et missis exercitibus suis, perdidit homicidas illos, et civitatem illorum succendit.

8. Tunc ait servis suis: Nuptiæ quidem paratæ sunt; sed qui invitati erant non fuerunt digni;

9. Ite ergo ad exitus viarum; et quoscumque inveneritis, vocate ad nuptias.

10. Et egressi servi ejus in vias, congregaverunt omnes quos invenerunt, malos et bonos; et impletæ sunt nuptiæ discumbentium.

11. Intravit autem rex ut videret discumbentes; et vidit ibi hominem non vestitum veste nuptiali.

12. Et ait illi: Amice, quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem? At ille obmutuit.

13. Tunc dixit rex ministris: *a* Ligatis manibus et pedibus ejus, mittite eum in tenebras exteriores; ibi erit fletus et stridor dentium; [a Sup. 8. 12. et 13. 42. Inf. 25. 30].

14. Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.

15. *a* Tunc abeuntes pharisæi, consilium inierunt ut caperent eum in sermone. [a Marc. 12. 13. Luc. 20. 20.]

16. Et mittit ei discipulos suos cum herodianis, dicentes: Magister, sci-

8. Alors il dit à ses serviteurs: Le festin des nocés est tout prêt; mais ceux qui y avaient été invités n'en ont pas été dignes.

9. Allez donc dans les carrefours, et appelez aux nocés tous ceux que vous trouverez.

10. Ses serviteurs s'en allant aussitôt par les rues, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais: et la salle des nocés fut remplie de personnes qui se mirent à table.

11. Le roi entra ensuite pour voir ceux qui étaient à table: et y ayant aperçu un homme qui n'avait point de robe nuptiale,

12. Il lui dit: Mon ami, comment êtes-vous entré ici sans avoir la robe nuptiale? Et cet homme demeura muet.

13. Alors le roi dit à ses gens: Liez-lui les mains et les pieds, et le jetez dans les ténèbres extérieures: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

14. Car il y en a beaucoup d'appelés mais peu d'élus.

15. Après cela les pharisiens s'en allèrent et tinrent conseil contre Jésus, pour le surprendre dans ses paroles.

16. Et ils lui envoyèrent leurs disciples avec des hérédians lui dire: Maître, nous savons que

9. *Ite ergo ad exitus viarum.* Aujourd'hui nous trouverions étrange que l'on invitât tous les individus qu'on trouverait dans les carrefours ou les places publiques, mais ceci n'était pas contraire aux coutumes de l'Orient. L'usage où l'on était de donner à chaque convive sa robe nuptiale rendait la chose très-possible.

10. *Et impletæ sunt nuptiæ.* Ceci est l'image de la vocation générale des Gentils qui a amené l'humanité tout entière au festin nuptial du Fils de Dieu. Comme l'a dit saint Paul: La chute des Juifs a donné occasion au salut des nations; leur faute a fait la richesse du monde, et leur diminution a été la richesse des gentils (Rom., XI, 12).

11. *Mittite eum in tenebras exteriores.* Le festin nuptial se faisait de nuit à la lumière des flambeaux et des lampes. Ces ténèbres extérieures sont littéralement la nuit qui régnait hors de la maison. Mais elles sont l'image du supplice auquel seront condamnés ceux des Gentils qui n'auront pas répondu à la sainteté de leur vocation. Car cette parabole, tout en nous montrant la bonté de Dieu envers les hommes, réserve les droits de sa justice.

15. *Ut caperent eum in sermone.* Les pharisiens comblent ici la mesure de leurs iniquités en envoyant à Jésus des agents provocateurs, c'est-à-dire des personnes qui prennent un air de confiance et de douceur pour le trouver en défaut dans ses réponses. Qui ne sera surpris, dit M. Dupin, de retrouver ici l'odieuse emploi des agents provocateurs? Flétris dans les temps modernes, c'est les flétrir encore davantage que d'en rattacher l'origine au procès de Jésus (Jésus devant Caïphe et Pilate, § 1).

16. *Cum Herodianis.* Nous croyons que ces hérédians étaient simplement des hommes attachés à la personne d'Hérode Antipas, qui était alors à Jérusalem. Ils représentaient l'intérêt

8. *Non fuerunt digni.* Ipsi se fecerunt indignos.

9. *Ad exitus viarum.* Ite, vocate gentes omnes absque ullo discrimine; nulla gens sit adeo remota ac barbara, quam non vocetis.

10. *Malos et bonos.* Sine discrimine, nulla personarum, aut conditionis habita ratione. — *Nuptiæ discumbentium.* Locus convivii invitatis discumbentibus impletus est.

11. *Intravit autem rex ut videret discumbentes.* Regis ingressus ad videndos convivas Dei indicat circumspeditionem, qui omnium in convivio recumbentium opera omnia, virtutes ac vitia novit, præmioque afficit, vel supplicio mulctat. — *Non vestitum veste nuptiali.* Solebant in conviviis, vestibus indui cœnatoriis, qua carere deprehensus est hic conviva. Vestis hæc convivialis charitatem aut animi puritatem significat.

12. *Amice.* Significatur non odio condemnari, sed justitia. Hieronymus amicum vocari putat, quia ad nuptias invitatus fuerat. — *Quomodo?* Cur non es veritus? — *Obmutuit.* Quia nulla erit apud Deum excusatio.

13. *Ministris.* Angelis. — *Ligatis manibus et pedibus.* Significatur vi detinendum, nec ullum fore locum evasionis. — *In tenebras exteriores.* Vide dicta c. 8, n. 12, ubi totum hunc versiculum explicavimus.

14. *Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.* Quasi dicat: Quod huic convivii accidisse dixi, multis accidit; hic enim unus reproborum typus est. Vel certe hæc conclusio, *multi enim sunt vocati, etc.*, ad totam superiorem parabolam referenda est, in qua videmus multos fuisse vocatos, sed paucos venisse, et ex illis ipsis qui venerunt non omnes electos esse.

15. *Caperent. Illaquearent.* In græco enim est, *παρδυσωσιν*.

16. *Cum herodianis.* Quinam dicantur herodiani, non satis constat. Aliqui putant sic appellatos, quod Herodem Messiam esse crederint; alii censent herodianos fuisse Herodis

vous êtes sincère et véritable, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans avoir égard à qui que ce soit, parce que vous ne considérez point la qualité des personnes.

17. Dites-nous donc ce qu'il vous semble de ceci : *Nous* est-il permis de payer le tribut à César, ou de ne le pas payer?

18. Mais Jésus connaissant leur malice leur dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous?

19. Montrez-moi la pièce d'argent qu'on donne pour le tribut. Et ils lui présentèrent un denier.

20. Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription?

21. De César, lui dirent-ils. Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

22. Aussi l'ayant entendu, ils furent remplis d'admiration; et le laissant là, ils se retirèrent.

romain, tandis que les disciples des pharisiens représentaient l'intérêt judaïque. On faisait à Jésus une question captieuse, et on croyait qu'il ne pouvait éviter de blesser les Juifs ou les Romains. On avait donc là deux sortes de témoins disposés à le compromettre suivant qu'il irait d'un côté ou d'un autre.

17. *Censum dare Cæsari*. Avant la destruction de Jérusalem, les Juifs furent soumis à la capitation, c'est-à-dire à un droit d'un denier par tête. C'est ce qu'on appelait le *cens* (κῆνος). Après la destruction de Jérusalem, les Romains établirent l'impôt tout différent de la capitation (φορὸς). Un écrivain du second siècle s'y serait mépris, mais les Évangélistes ne s'y méprennent pas. Cet impôt était très-odieux aux Juifs. Ils y voyaient une violation de la loi qui disait formellement : « Vous n'aurez qu'un seul roi, Jehovah. » En approuvant le paiement de la capitation, Jésus exaltait donc contre lui les Juifs, surtout les puritains du temps, les zélés (zélotes) qui poussaient sans cesse le peuple à la révolte. En le désapprouvant, il permettait de l'accuser de sédition devant Pilate qui serait sans doute plus sensible à cette accusation qu'à toutes les autres.

19. *Numisma census*. Un rationaliste a dit qu'établir en précepte que le signe pour reconnaître le pouvoir légitime est de regarder la monnaie, c'était favoriser toutes les tyrannies (*Vie de Jésus*, pag. 122). Sans doute qu'aujourd'hui parmi nous, à la suite de toutes nos révolutions, nous voyons circuler des pièces de monnaie à toutes les effigies, cet argument ne serait pas de mise. Mais au temps de Jésus, il n'y avait en Judée que deux sortes de monnaie : la monnaie juive ou nationale, et la monnaie romaine. Il y avait, selon Ackermann, un denier fort commun, particulièrement connu sous le nom de *denier de César*. Il est très-probable, ajoute ce savant, que le denier présenté au Christ était le type alors commun. Le modèle est d'un très-beau travail. Il porte d'un côté l'effigie de Tibère avec cette légende : *Tiberius Cæsar, Divi Augusti filius Augustus*. Le revers représente une femme assise, tenant une lance de la main droite et une branche d'olivier de la gauche, avec cette légende qui complète les titres de l'empereur : *Pontifex maximus*. La numismatique confirme ainsi le récit de l'Évangile dans ses plus petits détails.

21. *Reddite ergo quæ sunt Cæsaris*. Par ces paroles, Jésus établissait la distinction de la puissance civile et de la puissance spirituelle. Ces deux pouvoirs avaient été confondus entre les mains des Césars et des souverains de l'antiquité. Il en était résulté un despotisme affreux. Jésus ne vient pas chercher les royaumes de ce monde, mais il vient fonder une société spirituelle, l'Église, qui devra vivre indépendante sous tous les gouvernements, dans tous les pays du monde. Il proclame la distinction des deux pouvoirs dans l'intérêt de cette indépendance même.

milités; alii, Herodis ministros, qui tributa colligebant; alii, nobiles aliquot viros ex Herodis aula, qui tunc Hierosolymis agebat; alii, eos qui tributum Cæsari persolvendum contende-
bant, qui propterea herodiani vocati sunt, quod Herodes, qui Cæsari adhibebatur, et gratiam illius captabat, illis faveret: quæ videtur probabilior et verior explicatio, et est Origenis, Hieronymi et Cyrilli, et ex recentioribus, Maldonati in hunc locum. — *Viam Dei*. Deo probatam, seu quæ ad Deum itur. — *In veritate*. Vere, sincere. — *Non enim respicis personam hominum*. Neminem curas, neminem metuis, sed libere quod sentis effaris, nec propter personam alicujus qualitatem a recto discedis.

17. *Censum*. Tributum.

19. *Numisma census*. Quod solet pro censu dari. — *Denarium*. Denarius argenteus romanus drachme unius ponderis erat, et quod supra sæpe diximus) uni julio nostrati, aut uno hispanico regali æquivalerat. Pendebant autem Romanis tributum nomine in singula capita denarios duos, ut supra diximus, c. 17, n. 23. Quod autem offerunt Christo denarium unum, et numisma census esse aiunt, propterea accidit, quia didrachmum, quod erat numisma census, et duos julios valebat, commoditatis causa in duas monetas divisum erat, quarum una quælibet julium unum valebat, et denarius dicebatur.

21. *Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari*. Quasi dicat: Denarius hic Cæsaris imagine et nomine notatus, indicat vos romano imperatori esse subjectos. Si ergo illi subjecti estis, reddite illi tributum, ut etiam Deo ea reddere debetis quæ illi debentur, sacrificia, oblationes, primitias, etc. Poterat Christus statim dicere, *Licet solvere censum*: sed voluit illos ex eo convincere, quod Cæsarem pro suo rege, sive imperatore agnoscerent, moneta ejus utentes.

mus quia verax es, et viam Dei in veritate doces, et non est tibi cura de aliquo; non enim respicis personam hominum.

17. Dic ergo nobis quid tibi videtur, licet censum dare Cæsari an non?

18. Cognita autem Jesus nequitia eorum, ait: Quid metentatis, hypocritæ?

19. Ostendite mihi numisma census. At illi obtulerunt ei denarium.

20. Et ait illis Jesus: Cujus est imago hæc, et superscriptio?

21. Dicunt ei: Cæsaris. Tunc ait illis: a Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari; et quæ sunt Dei, Deo. [a Rom. 13. 7.]

22. Et audientes mirati sunt; et, relicto eo, abierunt.

23. In illo die accesserunt ad eum sadducei, qui dicunt: a non esse resurrectionem; et interrogaverunt eum, [a Act. 23. 6.]

24. Dicentes: Magister, Moyses dixit: a Si quis mortuus fuerit non habens filium, ut ducat frater ejus uxorem illius, et suscitetur semen fratri suo. [a Deut. 52. 5. Marc. 12. 19. Luc. 20. 28.]

25. Erant autem apud nos septem fratres: et primus, uxore ducta, defunctus est; et non habens semen, reliquit uxorem suam fratri suo.

26. Similiter secundus, et tertius, usque ad septimum.

27. Novissime autem omnium et mulier defuncta est.

28. In resurrectione ergo cujus erit de septem uxor? omnes enim habuerunt eam.

29. Respondens autem Jesus, ait illis: Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei.

30. In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur; sed erunt sicut angeli Dei in celo.

31. De resurrectione autem mortuorum non legistis quod dictum est a Deo dicente vobis;

32. a Ego sum Deus Abraham, et

23. Ce jour-là les sadducéens, qui nient la résurrection, vinrent le trouver, et lui proposèrent cette question :

24. Maître, Moïse a ordonné que : Si quelqu'un mourait sans enfants, son frère épousât sa femme, et suscît des enfants à son frère mort.

25. Or il s'est rencontré sept frères parmi nous, dont le premier ayant épousé une femme, est mort; et n'en ayant point eu d'enfants, il l'a laissée à son frère.

26. Le second est mort de même, et le troisième jusqu'au septième.

27. Enfin cette femme est morte aussi après eux tous.

28. Lors donc que la résurrection arrivera, duquel de ces sept maris sera-t-elle femme, puisque tous l'ont épousée?

29. Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu.

30. Car après la résurrection, les hommes n'auront point de femmes, ni les femmes de maris; mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.

31. Et pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ces paroles que Dieu vous a dites :

32. Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'I-

23. *Accesserunt ad eum sadducei*. Après les pharisiens viennent les sadducéens. Cette secte ne croyait pas à l'immortalité de l'âme, ni à la résurrection des corps. Elle n'admettait pas non plus l'existence des anges, ni des esprits: c'était une secte matérialiste qui suivait la morale d'Epicure.

28. *Cujus erit de septem uxor?* Ces sectaires n'admettaient que le Pentateuque. Ils en appellent à Moïse, et c'est par Moïse que Jésus leur répond. Aveuglés par le matérialisme de leur doctrine, ils ne peuvent pas se représenter l'autre vie sous une autre forme que celle-ci.

29. *Erratis*. Jésus ne les traite pas d'hypocrites comme les pharisiens; mais il voit en eux des gens qui s'égarerent, et il leur signale les deux sources de leur erreur, la première, c'est de baser leurs opinions sur les écritures qu'ils n'entendent pas; la seconde, c'est de ne pas comprendre l'infinité de la puissance divine.

30. *Neque nubent, neque nubentur*. Jésus les éclaire d'abord sur la puissance divine qui n'est pas limitée à l'ordre des choses actuelles. Dieu a créé l'homme dans les conditions de la vie présente, mais il lui réserve une autre vie dans laquelle les conditions de son existence seront changées. Saint Paul nous montre le caractère de cette transformation (Cf. I. Cor., XV, 42 et seq.). — *Sicut angeli Dei*. En comparant les morts aux anges, Jésus affirme en même temps l'existence des esprits et combat le matérialisme des sadducéens.

32. *Non est Deus mortuorum*. Jésus redresse ensuite leur fausse interprétation de l'Écriture en leur citant dans Moïse lui-même un passage qui les condamne. « Dieu, dit Bossuet, n'est pas le Dieu des morts. Il n'est pas digne de lui de ne faire, comme les hommes, qu'accompagner ses amis jusqu'au tombeau, sans leur laisser au delà aucune espérance; et ce lui serait une honte de se dire avec tant de force le Dieu d'Abraham, s'il n'avait fondé dans le ciel une éternelle cité, où Abraham et ses enfants passent une vie heureuse.

23. *Sadducei*. Quinam essent sadducei, et unde ita dicti sint, diximus c. 2, n. 7.

24. *Moyses dixit*. Deut., 25, 6, ubi hanc legem explicavimus.

28. *In resurrectione*. Querimus cujusnam futura sit uxor, cum omnes hi resurrexerint. Si dicas non fore resurrectionem, nobiscum sentis: si dicas fore, sequitur hoc absurdum, ut una mulier septem habeat maritos.

29. *Nescientes Scripturas*. Male illas intelligentes. — *Neque virtutem Dei*. Qui homines a mortuis excitat, et miro statu in cœlis collocat.

30. *In resurrectione*. Post resurrectionem. — *Neque nubent, neque nubentur*. Significat Dominus in celo neque nuptias, neque illarum opus futurum. Itaque mulier illa nullius erit uxor, cum ibi matrimonia non sint, nec filiorum procreatio. — *Sicut angeli Dei*. Hujusmodi rebus liberi, neque enim nuptias opus habebunt, quæ tantum institute sunt ad humanum genus, quod mortale est, propagandum: quam rationem tetigit S. Lucas, c. 20, n. 35: *Qui, inquit, digni habebuntur sæculo illo, et resurrectione ex mortuis, neque nubent, neque dicunt ucores: neque enim ultra mori poterunt; æquales enim angelis sunt*.

32. *Ego sum Deus Abraham*. Desumptum est hoc testimonium ex libro Exod., c. 3, n. 6, ex quo Christus argumentatur, quia sadducei quinque libros tantum Mosis recipiebant, alioqui clariora loca ad propositum probandum non defuissent. Argumentatio vero Christi est hujus-

saac, et le Dieu de Jacob! Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants.

33. Le peuple entendant ceci, était dans l'admiration de sa doctrine.

34. Mais les pharisiens ayant appris qu'il avait fermé la bouche aux sadducéens, s'assemblèrent.

35. Et l'un d'eux, qui était docteur de la loi, vint lui faire cette question pour le tenter.

36. Maître, quel est le grand commandement de la loi?

37. Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit.

38. C'est là le premier et le plus grand commandement.

39. Et voici le second qui est semblable à celui-là : Vous aimerez votre prochain comme vous-même.

40. Toute la Loi et les Prophètes sont renfermés dans ces deux commandements.

41. Pendant que les pharisiens étaient là assemblés, Jésus leur fit cette question :

42. Que vous semble du Christ? de qui est-il fils? ils lui répondirent : De David.

43. Et comment dont, leur dit-il, David, en parlant par l'esprit de Dieu, l'appelle-t-il son Seigneur, en disant :

44. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assseyez-vous à ma droite jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied?

45. Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils.

46. Personne ne put lui répondre; et depuis ce jour-là qui que ce soit n'osa plus lui faire de question.

36. *Quod est mandatum magnum.* D'après les Juifs, le premier de tous les commandements était celui-ci : Ecoute, Israël, Jéhovah, ton Dieu est un (Cl. Deut., VI, 4-10). Les pharisiens se figuraient que Jésus allait leur citer ce passage. Ils seraient partis de l'unité de Dieu pour lui demander comment il peut se dire Fils de Dieu, et Dieu lui-même. Jésus leur fait une réponse inattendue, mais après les avoir étonnés, il les embarrasse en leur citant le passage du psaume où se trouve la réponse à la question qu'ils pensaient lui faire.

46. *Et nemo poterat ei respondere.* Les Juifs ne purent lui répondre, parce qu'ils n'avaient pas une idée aussi nette du mystère de la Trinité et de celui de l'Incarnation. Mais pour nous, qui savons par la foi qu'il y a deux natures en Jésus-Christ, la nature divine et la nature humaine subsistantes dans la personne du Verbe, la difficulté est résolue. Le Messie en tant que Dieu est le Seigneur souverain, et en tant qu'homme il est le fils de David.

modi : Deus non est mortuorum, sed vivorum, quia nemo dicitur dominus rei que omnino perit, et nullibi est. Atqui dicitur Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob; ergo Abraham, Isaac et Jacob vivi sunt, similiterque alii omnes ei vivunt. Non sunt vivi corpore; ergo animo : quod si animi vivunt, neque cum corpore extinguuntur, erit resurrectio; propterea enim vos resurrectionem negatis, quia animos simul cum corpore mori existimatis; et si animæ vivunt resurgent et corpora, utrumque enim pars hominis est naturaliter. Vide plura apud Maldonatum.

34. *Silentium imposuisset.* In græco est, ἐπιμωσας, os occlusisset.

35. *Tentans eum.* Explorans ejus sapientiam.

36. *Mandatum magnum.* Maximum omnium mandatorum : ponit positivum pro superlativo ex Hebræorum idiomate.

39. *Stimile est huic.* Quia de dilectione.

40. *Universa lex pendet.* Hæc est totius Scripturæ summa; nam plenitudo legis est dilectio, ad Rom., 13, 10; et ad Galat., 5, 14, dicitur : *Omnia enim lex in uno sermone impletur : Diliges proximum tuum sicut te ipsum.*

43. *In Spiritu.* Motus a Spiritu sancto. — *Vocat eum Dominum.* Nam filius, præsertim nondum natus, non solet vocari dominus a patre, præsertim rege. Apparet ergo Christum esse plus quam hominem, et esse Filium Dei, et verum Deum.

44. *A dextris meis.* Ad dexteram meam.

46. *Nemo.* Ex adversariis. — *Quisquam.* Illorum. — *Interrogare.* Ut solebant, et argumenta proponere ad illius sapientiam explorandam.

Deus Isaac, et Deus Jacob? Non est Deus mortuorum, sed viventium. [a *Ecod.* 3. 6.]

33. Et audientes turbæ, mirabantur in doctrina ejus.

34. Pharisei autem audientes quod silentium imposuisset sadduceis, convenerunt in unum;

35. A et interrogavit eum unus ex eis legis doctor, tentans eum : [a *Marc.* 12. 28. *Luc.* 10. 25.]

36. Magister, quod est mandatum magnum in lege?

37. a Ait illi Jesus : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota anima tua, et in tota mente tua. [a *Deut.* 6. 5.]

38. Hoc est maximum et primum mandatum.

39. Secundum autem simile est huic : a Diliges proximum tuum, sicut te ipsum. [a *Lev.* 19. 18. *Marc.* 12. 31.]

40. In his duobus mandatis universa Lex pendet, et Prophetæ.

41. Congregatis autem phariseis, interrogavit eos Jesus,

42. Dicens : Quid vobis videtur de Christo? cujus filius est? Dicunt ei : David.

43. Ait illis : a Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens : [a *Luc.* 20. 41.]

44. a Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? [a *Psal.* 109. 1.]

45. Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est?

46. Et nemo poterat ei respondere verbum; neque ausus fuit quisquam ex illa die eum amplius interrogare.

CHAPITRE XXIII.

Ecouter ceux qui sont assis sur la chaire de Moïse. Vanité et hypocrisie des scribes et des pharisiens. Reproches de Jésus-Christ contre eux. Prédiction de ses vengeances contre Jérusalem.

1. Tunc Jesus locutus est ad turbas, et ad discipulos suos,

2. Dicens : Super cathedram Moysi sederunt a scribæ et pharisei. [a *II. Esd.* 8. 4.]

3. Omnia ergo quæcumque dixerint vobis, servate et facite : secundum opera vero eorum nolite facere; dicunt enim, et non faciunt.

4. a Alligant enim onera gravia et importabilia, et imponunt in humeros hominum : digito autem suo nolunt ea movere. [a *Luc.* 11. 46. *Act.* 15. 10.]

5. Omnia vero opera sua faciunt, ut videantur ab hominibus : a dilatant enim phylacteria sua, et magnificant fimbrias. [a *Deut.* 6. 8. 22. 12. et *Num.* 15. 38.]

6. Amant autem primos recubitus in cœnis, a et primas cathedras in synagogis, [a *Marc.* 12. 39. *Luc.* 11. 43. et 20. 46.]

7. Et salutationes in foro, et vocari ab hominibus Rabbi.

8. a Vos autem nolite vocari Rabbi; unus est enim Magister vester: omnes autem vos fratres estis. [a *Jac.* 3. 1.]

1. Alors Jésus s'adressant au peuple et à ses disciples :

2. Leur dit : Les scribes et les pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse.

3. Observez donc, et faites ce qu'ils vous disent, mais ne faites pas ce qu'ils font, parce qu'ils disent ce qu'il faut faire, et ne le font pas.

4. Ils lient des fardeaux pesants, et qu'on ne saurait porter; et ils les mettent sur les épaules des hommes : et pour eux, ils ne veulent pas seulement les remuer du bout du doigt.

5. Au reste ils font toutes leurs actions afin d'être vus des hommes; c'est pourquoi ils affectent de porter des bandes de parchemin plus larges que les autres, et d'avoir aussi des franges plus longues.

6. Ils aiment les premières places dans les festins, et les premières chaires dans les synagogues.

7. Ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés Rabbi par les hommes.

8. Mais pour vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car vous n'avez qu'un seul Maître, et vous êtes tous frères.

CAP. XXIII. — 2. *Super cathedram Moysi.* Ayant à découvrir les abus et les corruptions qui étaient en vogue dans la Synagogue et ses docteurs, Jésus commence par établir l'autorité de leur ministère de la manière la plus forte. Ainsi avant l'établissement de l'Eglise, c'était à la Synagogue que l'on devait s'en rapporter, et on était tenu de suivre ses décisions quand elle parlait au nom de Moïse ou de la Loi, et qu'elle présentait une doctrine comme un dogme constant et irréfragable.

4. *Digito autem suo nolunt ea movere.* C'est-à-dire, dit le P. de Carrières, qu'ils ajoutent à la loi une foule de traditions humaines dont ils surchargent les autres, pendant qu'eux-mêmes ne voudraient pas s'être fait la moindre violence pour les observer.

5. *Phylacteria sua.* Ce mot qui se trouve dans le Grec et la Vulgate signifie proprement un préservatif. Les pharisiens attachaient à ces parchemins la vertu chimérique de préserver des maladies, et de garantir des attaques du démon. Ils écrivaient sur ces parchemins différents textes empruntés ordinairement à l'Exode (XIII, 3-10), ou au Deutéronome (VI, 4-10 et XI, 13-22).

CAP. XXIII. — 2. *Super cathedram Moysi.* Per cathedram significatur auctoritas docendi et præcipiendi; sic etiam dicitur cathedra Petri. — *Sederunt.* Pro *sedent.* — *Scribæ et pharisei.* Vide dicta supra, c. 2, n. 4; et c. 3, n. 7. Scribæ et pharisei fere sacerdotes erant.

3. *Omnia ergo quæcumque dixerint vobis, servate.* Omnia quæ legi et mandatis divinis non repugnant. Sic etiam sunt intelligenda illa Pauli verba ad Colossenses, 13, 20 : *Filii, obedite parentibus per omnia;* et illa c. 3, n. 22 : *Servi obedite per omnia dominis carnalibus.* — *Dicunt.* Præcipiunt.

4. *Alligant.* Veluti in fascem colligunt. — *Importabilia.* Græce est, δυσχεστάτα, portatu difficilia, non solum mosaicæ legis, quam D. Petrus, Act., 15, 10, appellavit jugum, quod neque patres nostri, neque nos portare potuimus; sed etiam aliorum præceptorum et pharisæorum traditionum. — *Digito autem suo.* Miseros enim homines, quos suis ineptis oneraverant, ne tantillum quidem exemplo suo juvare, aut dispensando in eorum mandatis, traditionibus, sublevare volebant.

5. *Phylacteria.* Membranae erant, quibus inscriptam legem pharisei veluti ejus observatores gestabant in fronte et brachiis, non bene intelligentes illud Deut., c. 6, n. 8 : *Ligabis ea quasi signum in manu tua, eruntque et movebuntur ante oculos tuos,* etc. Has membranas dilatabant pharisei, hoc est, latiores faciebant, ut longius conspicerentur, et ceteris diligentiores in legis observatione viderentur. — *Magnificant.* Magnas faciunt. — *Fimbrias.* Erant fimbriæ fila non texta, hyacinthini coloris, suspensa in alis palliorum, sive extremitatibus vestium quas Dominus, Numer., 15, 38; et Deut., 22, 12. Hebræos gestare jussit, ut legis recordarentur. Eas scribæ et pharisei præ ceteris magnificabant, id est, majores faciebant, ut de phylacteriis diximus.

7. *Rabbi.* Id est, magister mi.

8. *Nolite vocari Rabbi.* Eo modo quo pharisei, qui ambitiose et gloriose rabbi appellari

9. N'appelez aussi personne sur la terre votre père, parce que vous n'avez qu'un père qui est dans les cieux.

10. Et n'affectez point *non plus* d'être appelés maîtres ou précepteurs, parce que vous n'avez qu'un Maître, qui est le Christ.

11. Celui qui est le plus grand parmi vous sera le serviteur des autres.

12. Car quiconque s'élèvera, sera abaissé; et quiconque s'abaissera, sera élevé.

13. Mais malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui fermez aux hommes le royaume des cieux; car vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous vous opposez encore à ceux qui désirent y entrer.

14. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites qui, sous prétexte de vos longues prières, dévorez les maisons des veuves! c'est pour cela que vous recevrez une condamnation plus rigoureuse.

15. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui parcourez la mer et la terre pour faire un prosélyte! et après qu'il l'est devenu, vous le rendez digne de l'enfer, deux fois plus que vous.

16. Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites: Si un homme jure par le temple, cela n'est

9. *a* Et patrem nolite vocare vobis super terram, unus est enim Pater vester qui in caelis est. [a *Mal.* 1. 6.]
10. Nec vocemini magistri; quia Magister vester unus est, Christus.

11. Qui major est vestrum, erit minister vester.

12. *a* Qui autem se exaltaverit, humiliabitur, et qui se humiliaverit, exaltabitur. [a *Luc.* 14. 11. et 18. 14.]

13. Væ autem vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ; quia clauditis regnum cœlorum ante homines; vos enim non intratis, nec introeuntes sinitis intrare.

14. Væ vobis scribæ et pharisæi hypocritæ; *a* quia comeditis domos viduarum, orationes longas orantes; propter hoc amplius accipietis iudicium. [Marc. 12. 40. *Luc.* 20. 47.]

15. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ; quia circuitis mare et aridam, ut faciatis unum proselytum; et cum fuerit factus, facitis eum filium gehennæ duplo quam vos.

16. Væ vobis, duces cæci, qui dicitis: Quicumque juraverit per templum-

9. *Et patrem nolite vocare.* Les pharisiens se faisant chefs de sectes, s'attribuaient par vanité les titres de Maîtres et de Pères. C'est ce que Jésus condamne; mais il ne nous empêche pas de donner, avec la subordination convenable, ces mêmes titres d'honneur à ceux qui tiennent près de nous la place de Dieu, et qu'il a établis pour nous apprendre ses volontés.

11. *Erit minister vester.* Il se conduira comme tel, ajoute le P. de Carrières, s'il veut éviter les humiliations que Dieu prépare aux superbes, et avoir part à la gloire dont il comblera les humbles.

14. *Comeditis domos viduarum.* Il y a peut-être ici une allusion à un scandale rapporté par Joseph, et qui éclata à cette époque. A Rome, des pharisiens avaient converti au mosaïsme une dame romaine, la veuve Fulvia, et lui avait persuadé de léguer sa fortune au temple de Jérusalem. Mais au lieu d'exécuter son legs, ils s'étaient emparés de sa fortune. Jésus flétrit ce prosélytisme cupide (*Antiq. Jud.*, lib. XVIII, cap. III).

cupiebant. — *Unus est enim magister vester.* Non vetat absolute magistrum, aut patrem vocare, vel vocari, sed comparate ad Deum, docens illius comparatione neminem nec præceptorem, nec patrem esse posse, et hosce honoris et amoris titulos, illius honori et amoris posthabendos. — *Fratres.* Ideoque non debetis alii aliis velle præferri.

10. *Magistri.* Græce, *μαθηταί,* *magistri, institutores, gubernatores, doctores.* Syrus habet, *rectores.*

11. *Erit.* Pro sit.

13. *Clauditis regnum cœlorum ante homines.* Lucas, c. 11, n. 52, paulo aliter dicit: *Quia tulistis clavem scientiæ,* que verba majorem habent emphasis. Significant enim scribæ et pharisæos ita sibi legis scientiam usurpassé, ut existimarent neminem, nisi ipsis viam indicantibus, in cœlum ire posse. Sumpta est metaphora ab ædium dominis, qui cum neminem domum ingredi volunt, nisi jussu suo, clavem secum auferunt. Claudere autem scribæ et pharisæi regnum cœlorum dicuntur, quia persuadebant hominibus neminem nisi ipsis aperientibus, id est, docentibus, intrare posse; quo sensu omnes quas volebant traditiones, quasi onera gravia populo gestanda imponebant. — *Ante homines.* Januam ante faciem ipsorum occultantes: qua phrasi significatur eos impedire multos, qui jamjam ad cœli januam appropinquarent, ingressuri, nisi illi obstarent. — *Introeuntes.* Ingredi volentes, seu incipientes.

14. *Comeditis domos viduarum.* Spoliatis domos, et exhaustis facultates viduarum simulatione sanctitatis, que deceptæ, pecunias vobis dant, ut vestris precibus juventur. Viduas potissimum memorat, vel quia hujusmodi facilius capiuntur specie sanctitatis, vel quia majus erat scelus viduas exhaurire, quarum indigentia potius erat ab illis sublevanda. — *Orationes longas orantes.* Sub obtentu præteritæ orationis, ut habet Marcus, 12, 40. — *Amplius.* Gravius quam cæteri, et quia viduas exhauritis, et quia simulatione sanctitatis id facitis. — *Judicium.* Condemnationem.

15. *Circuitis mare et aridam.* Nihil non agitis ut unum proselytum faciatis. Proselytos vocabant eos qui ex gentium superstitione ad Judæorum religionem se adungebant. — *Aridam.* Terram. — *Filius gehennæ.* Filius gehennæ dicitur, qui gehenna dignus est, sicut filius mortis, qui morte dignus est, I. Reg. 20, 31. — *Gehennæ.* Vide dicta supra, c. 5, n. 22. — *Duplo quam vos.* *Διπλοτερον υμων,* ad verbum, *duplicitus quam vos,* id est, vos quidem duplici condemnatione et supplicio digni estis, illum autem plus quam duplici dignum facitis. Ita enim comparati sunt homines, ut vitia potius quam virtutes imitentur, et in rebus malis facile magistros discipuli superent.

16. *Quicumque juraverit per templum.* Græce est, *ἐν τῷ ναῷ,* in templo; sed sensus idem

nihil est; qui autem juraverit in auro templi, debet.

17. Stulti et cæci: Quid enim majus est, aurum, an templum quod sanctificat aurum?

18. Et quicumque juraverit in altari, nihil est: quicumque autem juraverit in dono, quod est super illud, debet.

19. Cæci: Quid enim majus est, donum, an altare quod sanctificat donum?

20. Qui ergo jurat in altari, jurat in eo et in omnibus quæ super illud sunt.

21. Et quicumque juraverit in templo, jurat in illo et in eo qui habitat in ipso:

22. Et qui jurat in cœlo, jurat in throno Dei et in eo qui sedet super eum.

23. *a* Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ: qui decimatis mentham, et anethum, et cyminum, et reliquistis quæ graviora sunt legis, iudicium, et misericordiam, et fidem. Hæc oportuit facere, et illa non omittere. [a *Luc.* 11. 42.]

24. Duces cæsi, excolantes culicem, camelum autem glutientes.

25. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ: quia mundatis quod defo-

rien; mais s'il jure par l'or du temple, il doit le tenir!

17. Insensés et aveugles que vous êtes! lequel doit-on plus estimer, ou l'or qui orne le temple, ou le temple qui sanctifie l'or?

18. Et si quelqu'un, dites-vous, jure par l'autel, cela n'est rien: mais s'il jure par le don qui est sur l'autel, il doit tenir son serment.

19. Insensés et aveugles que vous êtes! lequel doit-on plus estimer, ou le don qui charge l'autel, ou l'autel qui sanctifie le don?

20. Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus.

21. Et celui qui jure par le temple, jure par le temple et par celui qui y habite.

22. Et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu, et par celui qui y est assis.

23. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui payez la dime de la menthe, de l'aneth et du cumin, pendant que vous négligez d'observer ce qu'il y a de plus important dans la loi: la justice, la miséricorde et la foi! Ce sont là les choses qu'il fallait pratiquer, sans néanmoins omettre les autres.

24. Conducteurs aveugles, qui avez grand soin de passer ce que vous buvez, de peur d'avaler un moucheron, et qui avalez un chameau.

25. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui nettoyez le dehors de la coupe ou

18. *Quicumque autem juraverit in dono.* Pourquoi ces hommes cupides disaient-ils que le serment qu'on faisait par le don et par l'or qu'on avait consacré dans le temple et sur l'autel, était plus inviolable que celui qu'on faisait par le temple et par l'autel même! C'est qu'ils voulaient qu'on multipliât les dons et l'or dont ils profitaient, et voilà pourquoi ils en relevaient le prix.

23. *Qui decimatis mentham et anethum.* On n'était pas tenu par la loi à payer la dime des légumes. Ces observances avaient été ajoutées à la loi par les docteurs Juifs. Jésus ne désapprouve pas ceux qui payaient cette espèce de dime, puisqu'il n'y avait en cela rien de mauvais; mais ce qu'il blâme, c'est de faire passer les choses de surérogation avant celles qui sont de précepte.

24. *Excolantes culicem.* Cette expression est empruntée à l'usage où étaient les Juifs, de faire passer les liqueurs dont ils devaient boire, dans la crainte de se souiller en avalant quelque chose d'impur. C'était encore une précaution exagérée. Jésus tire de là une métaphore, pour leur dire qu'ils se font un scrupule d'une bagatelle, tandis qu'ils commettent tranquillement les plus grands crimes.

est. — *Nihil est.* Juramenti religione non tenetur. — *In auro templi.* Aurum templi, vel vasa aurea ad usum sacrorum destinata significat; vel auream pecuniam ad eorum usum oblatam. Aliqui intelligunt de auro quo templi parietes vestiebantur, saltem aliqua ex parte. — *Debet.* Juramenti obligatione tenetur. Fortasse scribæ et pharisæi in hunc errorem inducti sunt, quod existimarent templum et altare esse a Deo remotiora, quam aurum, pecuniam, dona et sacrificia quæ in templo Deo offerebantur.

17. *Templum, quod sanctificat aurum.* Propterea enim aurum sanctum erat, qui erat in templo, et ad ejus usus sacros offerebatur.

18. *Altari.* Loquitur de altari holocaustorum, quia in illo dona offerebantur, sive sacrificia; in altari enim thymiamatis tantum offerebantur suffimenta et thymiamata.

20. *Jurat in eo, et in omnibus quæ super illud sunt.* Qui enim jurat per rem continentem, jurat etiam per ea quæ continentur.

22. *Qui jurat in cœlo.* Vide dicta supra, c. 5, n. 34.

23. *Decimatis mentham.* Decimas solvitis ex mentha, quæ herba est nota. — *Anethum.* Herba quedam est odorata, cujus meminit Plinius, lib. 19, c. 8, versus finem, et lib. 20, c. 24. — *Cyminum.* * Herba et semen notum, cujus meminit Plin., lib. 19, c. 8, aliquantulum ante finem. — *Graviora.* Majoris momenti. — *Judicium.* Quo unicuique jus suum reddi debet; erant enim scribæ et pharisæi iudices in multis causis Judæorum. — *Misericordiam.* Et charitatem in proximis. — *Fidem.* Constantiam in pactis et promissis. — *Et illa non omittere.* Significare videtur decimas etiam olerum et vilium herbarum fuisse in præcepto, quod tamen aliqui negant. Late de hoc Barradius, tom. 3, lib. 8, c. 27.

24. *Excolantes culicem.* Diligentes in minimis, in maximis negligentes. Metaphora sumpta a percolantibus vinum, si in illud culix incidit.

25. *Culicis.* Poculi. — *Paropsidis.* Patinæ, vel lanciis in qua cibi inferuntur. Significat eos de corpore lavando et mundando nimis esse sollicitos, in abluendis autem anime sordibus negligentes.

vous buvez, et du plat où vous mangez, pendant que le dedans de vos cœurs est plein de rapines et d'impuretés!

26. Pharisien aveugle, nettoie premièrement le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors soit net aussi.

27. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui êtes semblables à des sépulchres blanchis, qui au dehors paraissent beaux aux yeux des hommes, mais qui au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture!

28. Ainsi au dehors vous paraissez justes aux yeux des hommes; mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

29. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui bâtissez des tombeaux aux prophètes, qui ornez les monuments des justes,

30. Et qui dites : Si nous eussions été du temps de nos pères, nous ne nous fussions pas joints avec eux pour répandre le sang des prophètes.

31. Ainsi vous vous rendez témoignage à vous-mêmes que vous êtes les enfants de ceux qui ont tué les prophètes.

32. Achevez donc aussi de combler la mesure de vos pères.

33. Serpents, race de vipères, comment évertuez-vous d'être condamnés au feu de l'enfer?

34. C'est pourquoi je vais vous envoyer des prophètes, des sages et des scribes : vous tuerez les uns, vous crucifierez les autres, vous en fouetterez d'autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville;

27. *Similes estis sepulchris dealbatis.* Les tombeaux des Juifs étaient des monuments qui s'apercevaient de loin. Ils avaient l'habitude de les blanchir extérieurement, pour qu'on les vît mieux, et qu'on ne se souillât pas en les approchant. C'est de là qu'est tirée la comparaison énergique de Notre Seigneur.

32. *Et vos implete mensuram.* Comblez la mesure des crimes de vos pères, dit la paraphrase, en faisant mourir celui que les prophètes ont annoncé, comme vous l'avez déjà résolu dans votre cœur.

26. *Ut fiat id quod de foris est mundum.* Si enim animus mundus est et purus, externa etiam opera ex interna sanctitate emanantia, munda erunt et pura.

27. *Parent.* Apparent.

29. *Edificatis sepulchra prophetarum.* Non reprehendit Christus scribas et phariseos quod sanctorum prophetarum sepulchra vetustate fatiscientia restaurarent, quæ merito in honore habebantur; sed quia cum eorum edificarent sepulchra, majora ipsi scelera perpetrarent, quam qui prophetas illos, quorum sepulchra edificabant, occiderant.

30. *Essemus.* Fuissemus. *Sanguine.* Cæde.

31. *Testimonio estis vobismetipsis.* Paulo aliter hoc Christi argumentum recitat Luc., 11, 48: *Profecto, inquit, testificamini quod consentitis operibus patrum vestrorum: quoniam ipsi quidem eos occiderunt, vos autem edificatis eorum sepulchra.* Consentiebant operibus eorum qui prophetas occiderant, quia veterum sepulchrorum instaurationem ad Christi cædem dirigebant; extruebant enim sepulchra, ut a prophetarum atque justorum cæde abhorrent viderentur, ut cum postea Christum persequerentur et occiderent, Christus nec propheta nec justus videretur. Quis enim credat pios homines, et prophetarum cultores, eorumque sepulchrorum restauratores, in prophetam insurgere velle, et illum neci tradere? Ita explicat Tolet. in locum hunc Lucæ. Maldonat. putat Christum irrideri scribas et phariseos, quasi dicat: *Maiores vestri prophetas occiderunt, vos illos sepelitis.* — *Filii estis eorum.* Et sceleris etiam imitatores.

32. *Implete mensuram patrum vestrorum.* Occidite eos prophetas, quos illi, quia nondum erant, occidere non potuerunt. Vetera patrum vestrorum scelera recentibus cumulate. Est figura, concessio, qualis illa apud Virgil., 4. *Æneid.* :

I, sequere Italiam ventis, pete regna per undas.

33. *Genimina.* Progenies; pessimorum filii pessimi. Vide dicta c. 3, n. 7. — *Judicio.* Condemnatione seu supplicio.

34. *Ideo.* Ut convertamini. Vel ideo occiditis, quia mali estis et viperarum genimina. — *Prophetas, et sapientes, et scribas.* Per scribas intelligit legis interpretes. S. Lucas dixit, *prophetas et apostolos.*

ris est calicis et paropsidis; intus autem pleni estis rapina et immunditia.

26. Pharisæe cæce, munda prius quod intus est calicis et paropsidis, ut fiat id, quod de foris est, mundum.

27. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ: quia similes estis sepulchris dealbatis, quæ a foris parent hominibus speciosa, intus vero plena sunt ossibus mortuorum, et omni spurcitia: et omni spurcitia:

28. Sic et vos aforis quidem paretis hominibus justis; intus autem pleni estis hypocrisi et iniquitate.

29. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ, qui edificatis sepulchra prophetarum, et ornatis monumenta justorum.

30. Et dicitis: Si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non essemus socii eorum in sanguine prophetarum.

31. Itaque testimonio estis vobismetipsis, quia filii estis eorum qui prophetas occiderunt.

32. Et vos implete mensuram patrum vestrorum.

33. *a Serpentes genimina viperarum, quomodo fugietis a judicio gehennæ?* [a *Sup.* 3. 7.]

34. *Ideo ecce ego mitto ad vos prophetas, et sapientes, et scribas, et ex illis occiditis, et crucifigitis, et ex eis flagellabitis in synagogis vestris, et persequemini de civitate in civitatem:*

35. Ut veniat super vos omnis sanguis justus qui effusus est super terram, a sanguine Abel justus usque ad sanguinem Zachariæ, filii Barachias, quem occidistis inter templum et altare. [a *Genes.* 4. 8. *Hebr.* 11. 4. || b *II. Par.* 24. 22.]

36. Amen dico vobis, venient hæc omnia super generationem istam.

37. *a Jerusalem, Jerusalem, quæ occidit prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluit.* [Luc. 13. 34.]

38. Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta.

39. Dico enim vobis, non me videbitis amodo, donec dicatis: Benedictus, qui venit in nomine Domini.

35. *A sanguine Abel justus.* Plusieurs commentateurs modernes supposent que Jésus-Christ prédit ici la mort de Zacharie, fils de Baruch ou Barachias (c'est le même nom, les Hébreux ayant coutume de mettre le nom de Dieu, *Jah*, à la fin des noms propres), qui fut mis à mort au milieu du temple par la faction des zélés, un peu avant la prise de Jérusalem par les Romains. Cet homme était, selon l'historien Joseph, un des plus illustres de la ville; sa droiture l'ayant rendu odieux aux zélés, qui se saisirent de lui contre toute justice, et le mirent à mort. Mais nous préférons voir là, avec saint Jérôme, Zacharie fils de Jojada, qui fut mis à mort par le roi Joas dans le parvis du temple (I. Par., XXIV, 21). Voir dans saint Luc., XI, 51.

35. *Ut veniat.* Particula *ut* non causam significat, sed eventum. Sanguinem alicujus super alium, aut super caput ejus venire, est homicidii poenas dare; sic infra, 27, 25, clamaverunt Judæi: *Sanguis ejus super nos et super filios nostros.* — *Justus.* Pro justorum. — *Usque ad sanguinem Zachariæ.* Aliqui putant hunc esse Zachariam qui inter minores prophetas numeratur: alii contra putant fuisse Zachariam patrem sancti Joannis Baptistæ. Utraque sententia patronos habet graves auctores, et suis nititur conjecturis, quas referre non est hujus brevitatis quam profitemur. * Mihi probabilius videtur quod docet D. Hieronymus, sermonem hic esse de Zacharia quem occisum fuisse inter templum et altare habemus ex II. Paral., 24, 22, qui licet fuerit filius Joiadæ, nihil tamen obstat quin idem vocaretur etiam Barachias, et esset binomius, ut multi alii in sacris litteris fuisse memorantur. — *Inter templum et altare.* In atrio sacerdotum, in spatio illo quod inter altare holocaustorum et templum intercedit.

36. *Venient hæc omnia super generationem istam.* Cum enim Judæorum una sit congregatio et unum reipublicæ corpus, mirum non est si filii pro parentibus puniantur. Sic I. Reg., 15, 6, jubentur deleri Amalecites propter majorum suorum scelus in Israelitas. Quæ puniatio etiam magis locum habet, cum posterii progenitorum suorum malos mores imitantur, quod faciebant pharisæi et scribæ. Vel certe significatur adeo graves poenas daturus, ut non sua tantum, sed patrum etiam scelera luere videantur: quanquam qui Christum occiderunt tam graves poenas meriti sunt, ut alienis peccatis debita supplicia adeo non luerint, ut ne quidem pro se ipsis satis multati sint.

37. *Quoties volui congregare filios tuos.* Significat sæpe vocatos Judæos ut ad meliorem mentem redirent, sed eos converti noluisse. Simile est illud Prov., 1, 24: *Vocavi et renuistis, etc.* — *Congregare.* Ad me, in unum Dei cultum, in unam fidem et charitatem, sub ala mee tutelæ et protectionis. — *Gallina.* In græco autem est, *ὄρνις*, quæ vox gallinam et generatim quamlibet avem significat; quare in S. Luca habemus: *Sicut avis nidum suum, etc.*

38. *Ecce relinquetur.* Particula *ecce* propinquum tempus indicat. — *Vobis.* Abundat, more Hebræorum. — *Domus vestra deserta.* Per domum templum intelligit, aut urbem Jerusalem.

39. *Amodo.* Ἀπ' ἄρτι, id est, ex nunc, ex hoc tempore. — *Donec dicatis: Benedictus.* Donec in extremo judicio videntes me dicatis: *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Dicent autem tunc Judæi damnati, *Benedictus, etc.*, rei evidentia coacti, flectentque genua juxta illud ad Philip., 2, 10: *Ut in nomine Jesu omne genua flectatur, celestium, terrestrium, et infernorum, etc.* Vel de Judæis intelligit, qui extremo mundi tempore ad Christi fidem convertentur.

35. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'à celui de Zacharie, fils de Barachie, qui vous a veu entre le temple et l'autel.

36. Je vous le dis en vérité, tout cela viendra fondre sur cette race qui est aujourd'hui.

37. Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes, et qui lapides ceux qui sont envoyés vers toi, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes; et tu ne l'as pas voulu!

38. Le temps approche où votre demeure sera déserte.

39. Car je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

CHAPITRE XXIV.

Jésus prédit la ruine du temple. Questions des disciples à l'occasion de cette prédiction. Réponse de Jésus. Signes de la ruine de Jérusalem. Signes du dernier avènement de Jésus-Christ.

1. Lorsque Jésus sortait du temple pour s'en aller, ses disciples s'approchèrent de lui, pour lui faire remarquer la structure et la grandeur de cet édifice.

2. Mais Jésus leur dit : Vous voyez tous ces grands bâtiments ; je vous le dis en vérité, ils seront tellement détruits qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre.

3. Ensuite comme il était sur la montagne des Oliviers, quelques-uns de ses disciples vinrent le trouver en particulier, et lui dirent : Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel signe il y aura de votre dernier avènement et de la fin du monde.

4. Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise ;

5. Parce que plusieurs viendront sous mon nom, disant : Je suis le Christ ; et ils en séduiront plusieurs.

CAP. XXIV. — 1. *Ut ostenderent et ædificationes templi.* Jésus venait de prédire la ruine du temple. Cette idée était en contradiction avec celle des Juifs qui croyaient que le temple ne serait jamais détruit. Elle était aussi en opposition avec celle de ses disciples et de ses apôtres qui se figuraient que le temple serait le centre du nouveau royaume qu'il devait fonder. C'est pourquoi ils lui montrent la structure du temple comme pour lui dire qu'un pareil édifice doit être éternel.

2. *Non relinquetur hic lapis super lapidem.* La prophétie est formelle, et son accomplissement n'est pas moins certain. Les Romains la réalisèrent littéralement sous Titus à la prise de Jérusalem.

3. *Quando hæc erunt et quod signum adventus tui.* Remarque, dit Bossuet, que dans leur demande, les Apôtres confondent tout ensemble, la ruine de Jérusalem et celle de l'univers à la fin des siècles. C'est ce qui donne lieu à Jésus-Christ de leur parler ensemble de l'une et de l'autre. Si l'on demande pourquoi il n'a pas voulu distinguer des choses si éloignées ; c'est le par la liaison qu'elles avaient entre elles : l'une étant la figure de l'autre ; 2^o parce qu'en effet plusieurs choses devaient être communes à tous les deux événements ; 3^o parce que, lorsque Dieu découvre les secrets de l'avenir, il le fait toujours avec quelque obscurité, parce qu'il faut toujours qu'il laisse à l'homme le mérite de la foi.

5. *Ego sum Christus.* Les temps prédits par les Prophètes étant accomplis et l'attente étant universelle, on vit paraître une foule de faux messies. L'histoire de Joseph, dit Cuvier, est remplie d'entreprises tentées par des fourbes de toute espèce pour se faire rois, ou pour se couvrir le joug de l'étranger (*Histoire des empereurs*, t. V, pag. 7, in-8^o). Les plus remarquables de ces faux Messies furent Dosithée, Simon le Magicien et Ménandre qui prit le nom du Sauveur (Voyez mon *Précis de l'histoire de l'Eglise*, tom. Ier, pag. 516 et suiv.).

CAP. XXIV. — 1. *Ibat. Abibat e templo.* Επορεύετο ἀπο τοῦ ἱεροῦ, ut est in græco textu. — *Accesserunt discipuli ejus.* Marcus, 13, 1, unum tantum accessisse dicit : fortasse unus pro omnibus locutus est, vel numerus pluralis ponitur pro singulari per syllepsin, ut cum c. 26, n. 8, dicitur discipulos murmurasse propter unguenti effusionem, cum tamen Joannes, c. 12, n. 4, solum Judam murmurasse et indignatum memoret. — *Ut ostenderent et ædificationes templi.* Non quod nunquam templum vidisset, sed quod nunquam illius structuram fuisset curiosus contemplatus. Aliqui putant id ab illis factum, ut eum ad misericordiam flecterent : dixerat enim relinquendam domum desertam ; quare eadem et eversionem urbis et templi prædici intelligentes, rogant ut templum contempleretur, nec tam egregium opus perire patiatur.

2. *Non relinquetur hic lapis super lapidem.* Licet per exaggerationem dictum hoc videri possit, tamen non est passa divina providentia ut existimare quisquam posset hæc hyperbolice potius esse dicta quam proprie. Vide Josephum de Bello judaico, lib. 7, c. 9 et 10 ; et Theodoret., lib. 3 *Histor. ecclesiast.*, c. 20.

3. *Quando hæc erunt? Hæc mala quæ prædixisti urbi et templo eventura.* — *Quod signum adventus tui?* Ad extremum judicium. — *Et consummationis sæculi.* Sæculum consummandum intellexere discipuli ex verbis Christi, Matth., 13, 40 : *Sic erit in consummatione sæculi : mittet Filius hominis angelos suos, etc.*

5. *Multi enim venient in nomine meo.* Se prophetas a Deo missos profitentes, aut Messias : idque partim ante diem judicii, partim ante excidium hierosolymitanum, quod de Theoda, cujus mentio est Actor., 5, 36, et aliis hujusmodi intelligendum est. Vide plura apud Barradium, tom. 3, lib. 9, cap. 2, ubi multa ex Josepho affert et profanis scriptoribus. — *In nomine meo.* Meum sibi nomen usurpantes.

1. Et egressus Jesus de templo, ibat. a Et accesserunt discipuli ejus, ut ostenderent ei ædificationes templi. [a Marc. 13. 11. Luc. 2. 5.]

2. Ipse autem respondens dixit illis : Videtis hæc omnia? Amen dico vobis, a non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruetur. [a Luc. 19. 44.]

3. Sedente autem eo super montem Oliveti, accesserunt ad eum discipuli secreto, dicentes : Dic nobis, quando hæc erunt? et quod signum adventus tui, et consummationis sæculi?

4. Et respondens Jesus, dixit eis : a Videte ne quis vos seducat. [a Ephes. 5. 6. Col. 2. 18.]

5. Multi enim venient in nomine meo, dicentes : Ego sum Christus ; et multos seducunt.

6. Audituri enim estis prælia, et opiniones præliorum. Videte ne turbemini ; oportet enim hæc fieri ; sed nondum est finis.

7. Consurget enim gens in gentem, et regnum in regnum ; et erunt pestilentia, et fames, et terræ motus per loca.

8. Hæc autem omnia initia sunt dolorum.

9. a Tunc tradent vos in tribulationem, et occident vos, et eritis odio omnibus gentibus propter nomen meum. [a Joan. 15. 20. et 16. 2. Sup. 10. 17. Luc. 21. 12.]

10. Et tunc scandalizabuntur multi, et invicem tradent, et odio habebunt invicem.

11. Et multi pseudoprophetae surgent, et seducunt multos.

12. Et quoniam abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum.

13. Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.

14. Et prædicabitur hoc Evangelium

7. *Consurget enim gens in gentem.* Ces soulèvements de nation contre nation, de royaume contre royaume, ces tremblements de terre, ces pestes, ces famines, arrivèrent un peu avant la guerre de Judée, et dans la dernière année du règne de Néron, et c'est ce qui arrivera d'une manière plus formidable aux approches du dernier jour.

9. *Tunc tradent vos in tribulationem.* Mais avant la ruine de Jérusalem les persécutions contre les chrétiens éclatèrent dans tout l'univers. A une époque où l'on tolérait toutes les religions et où les sectes les plus impies comme celle des épicuriens avaient toute liberté, cette persécution ne semblait pas vraisemblable. Cependant Jésus l'annonce, et cette prédiction se réalise comme toutes les autres. Néron fut le premier persécuteur des chrétiens, et il se fit dans tout l'empire une telle explosion de haine contre la religion nouvelle, que dès le commencement, la persécution se montra avec tous les caractères qui sont ici indiqués.

6. *Audituri enim estis prælia.* Hæc de bellis Judaicis quæ urbis excidium præcesserunt plerique intelligunt. Alii de bellis Antichristi, quæ ante finem mundi futura sunt. Utrumque possumus probabiliter intelligere, cum alterum ex historiis, et certo jam eventu, alterum ex Joannis Apocalypsi præbetur futurum. — *Opiniones.* Rumores, famam, græce est, ἀκοαί ; *auditiones.* — *Sed nondum est finis.* Jerusalem, vel mundi.

7. *Consurget enim gens in gentem.* Hæc etiam communiter et de tempore Hierosolymitani excidii, et de tempore Antichristi intelligi possunt. Exempla hujus prædictionis multa qui volent, legunt apud Josephum, 1 lib. 20 *Antiq.*, c. 7, 8 et 15 ; et lib. 2, de bello Judaico, c. 11, 12, 19, 20, 21 et 25. — *Pestilentia, et fames.* Famem ante Hierosolymitanum excidium præcessisse ex Actis Apostolorum colligitur, c. 11, n. 23, et Josephus radit., lib. 20 *Antiq.*, c. 2. — *Per loca.* In variis locis.

8. *Initia sunt dolorum.* Ἀρχὴ ὀδύνης. Vox græca ὀδύνη, dolorem partus significat. Sensus est : hæc sunt initia dolorum parturientis Jerusalem vel mundi. Solet scriptura cum dolore parturientis dolores magnos conferre. Psal. 47, n. 7 : *Ibi dolores ut parturientis.* Isai., c. 13, n. 8 : *Quasi parturientes dolent.*

9. *Tradent vos in tribulationem.* Variis tribulationibus et vexationibus exercebunt vos. — *Omnibus gentibus.* Omni hominum generi.

10. *Scandalizabuntur.* A fide discedent timore immanium tormentorum. — *Invicem tradent.* Propinqui propinquos. — *Odio habebunt invicem.* Infidelibus odio prosequutionibus fideles Christi sectatores.

11. *Pseudoprophetae.* Vide Josephum, lib. 7 de Bello, c. 11. Talis etiam pseudopropheta Simon magus, et ante extremum judicium Antichristus.

12. *Abundavit iniquitas.* Sævitia et crudelitas in Christi discipulos. — *Refrigescet charitas.* Qui enim charitatem habebant, qui apostolos et christianos exciperent et foverent, jam se ab ipsis abducent, ne eodem cum illis exitio involvantur. Vel sensus est : charitas multorum refrigescet et peribit, illorum videlicet qui persecutione territi a charitate et fide, vel a sola charitate, retenta in corde fide, excident.

13. *Hic salvus erit.* Apud Lucam nihil detrimenti ex persecutione eos qui patienter perseveraverint percepturos pollicetur : *Et capillus, inquit, de capite vestro non peribit.* In patientia vestra possidebitis animas vestras, id est, salvi eritis per patientiam.

14. *Et prædicabitur hoc Evangelium regni.* Licet hæc calamitas et persecutiones advenirent, non tamen continuo existimetis adesse finem mundi ; prius enim Evangelium toto terrarum orbe prædicari oportet. Vel sensus est, licet tam multæ tribulationes, calamitates et persecutiones insurrecturæ sint contra vos, nihilominus Evangelium longe lateque per orbem prædicabitur, nec illis impediemini quominus munere vestro fungamini. — *In testimonium omnibus gentibus.* Ne quis Evangelii ignorantiam possit prætexere. Ut Evangelii prædicatio contra ipsos testimonium dicat, quod vitio suo percutunt, non autem propterea quod Evangelium non audierint. — *Consummatio.* Τέλος, finis, vel mundi, vel Jerusalem.

32. Apprenez l'usage que vous devez faire de tous ces signes par une comparaison prise du figuier : quand ses branches sont déjà tendres, et qu'il commence à pousser ses feuilles, vous savez que l'été est proche :

33. Ainsi lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est près, et qu'il est à la porte.

34. Je vous dis en vérité que cette génération ne passera point que toutes ces choses ne soient accomplies.

35. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

36. Mais pour ce qui regarde le jour et l'heure où toutes ces choses arriveront ; qui que ce soit, excepté mon Père, n'en a connaissance, non pas même les anges du ciel.

37. Et ainsi il arrivera à l'avènement du Fils de l'homme ce qui arriva au temps de Noé.

38. Car comme un peu avant le déluge les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche.

39. Et qu'ils ne pensèrent au déluge que lors-

en sorte qu'il n'y aura jamais eu de désastre pareil au sien. C'est que ce peuple péra par l'Épée, sera traîné en captivité par toutes les nations, et Jérusalem foulée aux pieds par les Gentils. C'est que la ville et le temple seront détruits et qu'il n'y restera pas pierre sur pierre. C'est que cette génération, celle où on était, ne passera point, que ces choses ne soient accomplies, et que ceux qui vivent les verront. — 2^o Ce qui sera particulier au dernier jour de l'univers, c'est que le soleil sera obscurci, la lune sans lumière, les étoiles sans consistance, tout l'univers dérangé ; que le signe du Fils de l'homme paraîtra ; qu'il viendra en sa majesté ; que les anges rassembleront ses élus des quatre coins de la terre ; que le jour et l'heure en sont inconnus ; et que tout le monde y sera surpris. — 3^o Ce qui sera commun à l'un et à l'autre jour, sera l'esprit de séduction, et les faux prophètes, la persécution du peuple de Dieu ; les guerres par tout l'univers, et une commotion universelle dans les empires, avec une attente terrible de ce qui devra arriver.

34. *Non præteribit generatio hæc.* La génération présente devait être témoin de l'accomplissement de la prophétie, en ce qui regardait le temple et Jérusalem. En effet, 37 ans après, tout ce que Jésus-Christ avait prédit était réalisé par les armées romaines.

36. *De die autem illa et hora nemo scit.* Jésus veut dire qu'il ne le sait pas, comme notre docteur, comme interprète de la volonté de son Père, parce qu'il n'est pas entré dans sa mission de nous le découvrir. *Ego ex me ipso non sum locutus*, dit-il ailleurs, *sed qui misit me Pater* (Joan., XII, 49).

magna erit. Favetque quod in aliquibus græcis codicibus habetur, μετὰ σάλπιγγος φωνῆς μεγάλης, cum tuba vocis magna. Si tubam proprie accipias, dices præter sonum tubæ audiendam etiam vocem qua mortui iudicio se sistere jubeantur. Favet huic in interpretatione quod in græcis codicibus habemus, μετὰ σάλπιγγος καὶ φωνῆς μεγάλης, cum tuba et voce magna, ut est in Vulgata latina editione. — *Electos.* Et etiam non electos : sed de electis tantum mentionem facit honoris causa, tacite præteriens reprobos. — *A quatuor ventis.* A quatuor orbis partibus, a quibus quatuor præcipui venti flant, scilicet septentrione, austro, oriente, occidente. — *A summis cælorum.* Ab una cæli extremitate usque ad alteram, ubi cælum videtur terminari.

32. *Ab arbore autem fici discite parabolam.* Accipite, audite similitudinem quam vobis ex arbore fici propositurus sum.

33. *In januis.* Præ foribus, prope, ante pedes.

34. *Generatio hæc.* Non desinet esse in mundo humanum genus, donec omnia quæ dixi flant. Omnino et certissime flent antequam hominum genus aboleatur e terra.

35. *Cælum et terra transibunt.* Potius vel prius peribunt, quam verba et prædicationes meæ in irritum cadant.

36. *Nisi solus Pater.* Non dubium quin etiam Filius hominis excludatur, cum dicatur Marc., 13, 32 : *Neque Filius, nisi Pater.* Hoc autem sic intellige : verum quidem est Christum hominem scire diem iudicii humano suo intellectu, cum in ipsa humana Christi natura, ut ait D. Paul. ad Coloss., 2, 3, *sunt omnes thesauri sapientia et scientia absconditi*, sed non novit secundum humanam naturam, qua homo est, sed qua homo Deus est ; nam si homo tantum fuisset, quantumvis perfectus, quantumvis Deo gratus, non scivisset illum diem, quemadmodum nec angeli sciunt. Non negat ergo Christus se etiam hominem diem iudicii scire ; sed negat se scire eo titulo, quod homo sit.

38. *Comedentes.* Terrenis rebus intenti, et nihil minus quam diluvium expectantes. — *Nubentes.* Γαμούντες, matrimonia contrahentes.

39. *Tulit omnes.* Omnes delevit.

32. *Ab arbore autem fici discite parabolam :* cum jam ramus ejus tener fuerit, et folia nata, scitis quia prope est æstas ;

33. *Ita et vos cum videritis hæc omnia, scitote quia prope est in januis.*

34. *Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia hæc fiant.*

35. *a Cælum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt.* [a Marc. 13. 31.]

36. *De die autem illa et hora nemo scit, neque angeli cælorum, nisi solus pater.*

37. *a Sicut autem in diebus Noe, ita erit et adventus Filii hominis* [a Gen. 7. 7. Luc. 17. 26.]

38. *Sicut enim erant in diebus ante diluvium comedentes et bibentes, nubentes et nupti tradentes, usque ad eum diem, quo intravit Noe in arcam.*

39. *Et non cognoverunt donec venit*

diluvium, et tulit omnes ; ita erit et adventus Filii hominis.

40. *Tunc duo erunt in agro ; unus assumetur, et unus relinquetur ;*

41. *Duæ molentes in mola ; una assumetur, et una relinquetur.*

42. *a Vigilate ergo, quia nesciti quæ hora Dominus vester venturus sit.* [a Marc. 13. 33.]

43. *Illud autem scitote, a quoniam si sciret paterfamilias quæ hora fur venturus esset, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam.* [a Luc. 12. 39.]

44. *Ideo et vos estote parati ; quia quæ nescitis hora Filii hominis venturus est.*

45. *Quis, putas, est fidelis servus et prudens, quem constituit dominus suus super familiam suam, ut det illis cibum in tempore ?*

46. *a Beatus ille servus, quem cum venerit dominus ejus, invenerit sic facientem.* [a Apoc. 16. 15.]

47. *Amen dico vobis, quoniam super omnia bona sua constituet eum.*

48. *Si autem dixerit malus servus ille in corde suo : Moram facit dominus meus venire ;*

49. *Et cooperit percutere conservos suos, manducet autem et bibat cum ebriosis :*

50. *Veniet dominus servi illius in die, quæ non sperat, et hora quæ ignorat ;*

51. *Et dividet eum, partemque ejus ponet cum hypocritis. a Illic erit fletus, et stridor dentium.* [a Sup. 13. 42. Infr. 20. 35.]

qu'il survint, et les fit tous périr ; il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme.

40. *Car* alors de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre sera laissé.

41. De deux femmes qui moudront dans un moulin, l'une sera prise et l'autre sera laissée.

42. Veillez donc, parce que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir.

43. Car sachez que si le père de famille savait à quelle heure de la nuit le voleur doit venir, il veillerait sans doute, et ne laisserait pas percer sa maison.

44. Tenez-vous donc aussi toujours prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.

45. Quel est, à votre avis, le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur distribuer dans le temps la nourriture dont ils ont besoin ?

46. Heureux ce serviteur, si son maître à son arrivée le trouve agissant de la sorte !

47. Je vous dis en vérité qu'il l'établira sur tous ses biens.

48. Mais si ce serviteur est méchant, et que disant en son cœur : Mon maître n'est pas près de venir ;

49. Il se mette à battre les autres serviteurs, à manger et à boire avec des ivrognes :

50. Le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas :

51. Il le séparera et lui donnera pour partage d'être avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

CHAPITRE XXV.

Parabole des dix vierges. Parabole des talents. Dernier jugement. Œuvres de miséricordes faites ou refusées à Jésus-Christ dans la personne de ses membres.

1. *Tunc simile erit regnum cælorum decem virginibus, quæ accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso et sponsæ.*

1. Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au devant de l'époux et de l'épouse.

CAP. XXV. — 1. *Tunc simile erit regnum colorum.* Après avoir parlé de son double avé-

40. *Unus assumetur, et unus relinquetur.* Unus eligetur et salvus erit, alter reprobabitur et peribit.

41. *Molentes.* Significatur etiam in vilissimo hominum genere Christum suos habere. Orientalium ancillæ molebant frumentum, molam trusatillem versantes.

44. *Quæ nescitis hora.* Η ώρα ου δεξετε, quæ hora non putatis. — *Filius hominis venturus est.* Ad iudicium, et ad repetendam a vobis totius vitæ rationem.

45. *Quis, putas, est fidelis servus ?* Imitandum proponit servum fidelem et prudentem, qui aliis servis prepositus, bene se gerendo meretur ut ab hero ad amplius munus promoveatur, et supra omnia illius bona constituatur. — *Quis, putas ?* In græco est, τις ἀγαθός, quisnam, quis igitur ? — *Ut det illis cibum.* Alludit ad veterem famulorum morem ; qui enim fidelissimus erat, præficiatur, et singulis suo tempore cibi vel tritici demensum dabat, quo se alerent.

48. *Si autem dixerit malus servus ille.* Si servus ille malus fuerit, et dixerit.

50. *Sperat.* Expectat.

51. *Dividet eum.* Ejiciet e familia sua ; separabit e famulorum suorum numero. — *Partemque ejus.* Partem vocat, Hebræorum more, miseram ejus conditionem ; sic Psal. 10, 7 dicitur : *Ignis, et sulphur, et spiritus procellarum, pars calcis eorum.* — *Cum hypocritis.* Hypocritas vocat servos pigros et negligentes, qui non solent, nisi domino presente, laborare, ad oculum servientes, ut loquitur D. Paulus ad Ephes., 6, 6.

CAP. XXV. — 1. *Tunc.* Cum scilicet Dominus venerit ; pendet enim sententia ex superiore